

## REVUE DE PRESSE

# LES VOYAGEURS DU CRIME

PRÉSENTÉ PAR LE RENARD ARGENTÉ PRODUCTION, LUCERNAIRE ET PASCAL LEGROS ORGANISATION

DE JULIEN LEFEBVRE

MISE EN SCÈNE JEAN-LAURENT SILVI

AVEC STÉPHANIE BASSIBEY, MARJORIE DUBUS, CÉLINE DUHAMEL,  
LUDOVIC LAROCHE, ETIENNE LAUNAY, PIERRE-ARNAUD JUIN,  
JÉRÔME PAQUATTE ET NICOLAS SAINT-GEORGES



COMÉDIE POLICIÈRE

présenté par L'Harmattan



# LUCERNAIRE

DU 3 NOVEMBRE 2021 AU 9 JANVIER 2022 DU MARDI AU SAMEDI À 21H, DIMANCHE À 18H

53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS, 75006 PARIS, RÉSERVATIONS : 01 45 44 57 34 ET SUR [WWW.LUCERNAIRE.FR](http://WWW.LUCERNAIRE.FR)

PRÉPAREZ-VOUS À UN VOYAGE MOUVEMENTÉ !

RELATIONS PRESSE : Jean-Philippe Rigaud 0660649427/ [jphirigaud@aol.com](mailto:jphirigaud@aol.com)



## COMÉDIE POLICIÈRE. « Les voyageurs du crime » : embarquez avec Conan Doyle dans l'ambiance Agatha Christie

LA NOTE DE LA RÉDACTION : 4/5

Dans « Les voyageurs du crime », au théâtre du Lucernaire, Arthur Conan Doyle, le père de Sherlock Holmes, et son ami le dramaturge George Bernard Shaw, se retrouvent à bord du luxueux Orient-Express. [Marc Bretonnière](#)

Sur le retour de Turquie, où une guerre civile fait rage en cette année 1908, montent à bord du luxueux Orient-Express Arthur Conan Doyle, le père de Sherlock Holmes, et son ami le dramaturge George Bernard Shaw. Ils doivent retrouver leur compagnon Bram Stoker, le créateur de Dracula. Dans le wagon, une jeune femme prétend que sa mère a disparu, personne ne l'a vue, ni ne la croit. Conan Doyle, si. Secondé par Shaw, il mène avec méthode l'enquête et va entendre tous les passagers de la voiture : leur camarade écrivain, une prude et rigide préceptrice britannique, une comédienne américaine fière et provocante, un sombre et hirsute joueur d'échecs russe, mais aussi l'employé de la compagnie.

Navigant au travers de récits, traits d'esprit et mensonges, ils guettent l'indice tout autant que le spectateur, avide et scrutateur. Après « [Le cercle de Whitechapel](#) », dans lequel il lançait les trois hommes de lettres sur la trace de Jack l'éventreur, l'auteur Julien Lefebvre récidive avec bonheur.

Il semble vouloir, cette fois, convoquer aussi Agatha Christie en plaçant son intrigue dans ce célèbre train dont le décor soigné reconstitue l'atmosphère. En costumes Belle époque, ils sont huit comédiens à nous embarquer dans ce Cluedo riche en sorties et en bons mots. Le plaisir du jeu se mêle à celui de l'enquête, de la mise en place au dénouement. Bravo !

**Sylvain Merle**

« **Les voyageurs du crime** », au théâtre du Lucernaire (Paris VIe), du mardi au samedi à 21 heures, le dimanche à 18 heures. De 10 à 28 euros.



## « LES VOYAGEURS DU CRIME » : CEUX QUI AIMENT LE SUSPENSE PRENDRONT LE TRAIN

AU LUCERNAIRE, CETTE COMÉDIE POLICIÈRE À LA FAÇON  
D'AGATHA CHRISTIE LÂCHE DE BONNES SURPRISES.

**NATHALIE SIMON** [nsimon@lefigaro.fr](mailto:nsimon@lefigaro.fr)

**L**a comédie policière au théâtre, il faut oser. Elles ne sont pas légion. Julien Lefebvre réitère l'exploit avec succès. Après avoir suivi les traces de Jack l'Éventreur dans *Le Cercle de Whitechapel*, l'auteur s'attaque à une nouvelle enquête criminelle avec *Les Voyageurs du crime*, de nouveau au Lucernaire, à Paris.

Nous sommes dans un wagon de l'Orient Express (les banquettes rouges ont été conçues par Margaux Van den Plas), où le responsable (Étienne Launay) tente de satisfaire au mieux les demandes de la riche clientèle. Mais une femme disparaît au grand dam de sa fille, Miss Miller (Marjorie Dubus). Arthur Conan Doyle (Ludovic Laroche) et son ami George Bernard Shaw (Nicolas Saint-Georges) se chargent de la retrouver. Les interrogatoires se succèdent, un meurtre est commis. L'affaire se complique.

Le père de Sherlock Holmes convoque tous les voyageurs impliqués. Autant de suspects potentiels. Notamment un joueur d'échecs russe (Pierre-Arnaud Juin), une célèbre actrice consciente de sa valeur (Stéphanie Bassibey), une préceptrice

anglaise collet monté à la retraite (Céline Duhamel), et Bram Stoker, le créateur de *Dracula* (Jérôme Paquette vu dans *Brice 3*). Déjà à la tête du *Cercle de Whitechapel*, le metteur en scène Jean-Laurent Silvi orchestre magistralement ce thriller digne d'Agatha Christie.

Maître du suspense « *so british* », il installe un climat de tension électrique servi par une troupe complice. Plusieurs comédiens participaient au spectacle précédent. La proximité des protagonistes dans un lieu clos favorise les affrontements et les éclats, et aussi les coups de théâtre. Autour d'un verre de cherry, les individus dévoilent leur vrai visage, l'hypocrisie mondaine se fissure. Entre deux arrêts, le mystère grandit jusqu'à atteindre son apogée au final.

Le public ne sait plus où donner de la tête et se perd en conjectures tandis que le train poursuit sa route (astucieuses vidéos de Sébastien Mizermont, également à l'origine des effets spéciaux de *Blanche Neige & les Sept Nains* à la Gaité-Montparnasse). Cerise sur le gâteau, le spectateur rit beaucoup et ne voit pas les deux heures passer. ■

**Les Voyageurs du crime,**  
au Lucernaire (Paris 6<sup>e</sup>),

Jusqu'au 9 janvier.

Rés. : 0145 44 57 34, [www.lucernaire.fr](http://www.lucernaire.fr)

# Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi

105<sup>e</sup> ANNÉE – N° 5277 – mercredi 29 décembre 2021 – 1,50 €

## Le Théâtre

# Les Voyageurs du crime

**Q**UOI, le tandem Julien Lefebvre et Jean-Laurent Silvi nous a concocté un nouveau polar ? avec la même répartition des rôles ? le premier à l'écriture, le second à la mise en scène ? et la même distribution que dans « Le Cercle de Whitechapel » ? On fonce.

Fini le Londres de Jack l'Eventreur. Place à l'« Orient-Express ». A bord du train chi-quissime, une femme a dis-

paru. Puis un crime est commis.

Comme par hasard, Bram Stoker, Arthur Conan Doyle et George Bernard Shaw sont à bord. Ils mènent l'enquête. A chacun son tempérament. Flegmatique pour Doyle, bon vivant pour Stoker, ironique pour Shaw.



Aucune piste n'est exclue. Et si c'était la très coincée préceptrice anglaise, Mrs. Mead, qui avait fait le coup ? ou Miss Cartmoor, « *la Sarah Bernhardt de Buffalo* » ? ou Souline, un maître

du jeu d'échecs de classe mondiale ? Et pourquoi pas Stoker ?

Pistes, fausses pistes, rebondissements, l'aventure agathachristesque est menée à vive allure. Sur scène, ils sont cinq comédiens et trois comédiennes. Tous impeccables. Attention, le spectacle se joue le plus souvent à guichets fermés. Pas question de rater le train !

**Mathieu Perez**

● Au Lucernaire, à Paris, jusqu'au 9/1. Puis en tournée.

## *LES VOYAGEURS DU CRIME - Enquête à la façon d'Hercule Poirot*

De la fumée envahit le quai. L'Orient Express s'arrête dans une gare en Bulgarie. Arthur Conan Doyle (Ludovic Laroche) et Georges Bernard Shaw (Nicolas Saint-Georges) s'installent dans le salon d'un wagon en attendant que leurs couchettes soient prêtes. Le chef du train (Étienne Launay) est aux petits soins. Mais les deux écrivains vont vite être occupés par une enquête sur la disparition d'une vieille dame. Sa fille Miss Miller (Marjorie Dubus au visage de poupée) comptent sur leur aide pour la retrouver. Pipe au bec, le père de Sherlock Holmes interroge à tour de rôle les voyageurs qui l'ont approchée. Chacun a des raisons d'être suspecté. Au moment des faits que faisaient cette actrice que l'on compare à Sarah Bernhardt (Stéphanie Bassibey) et ce joueur d'échecs russe (Pierre-Arnaud Juin) ? Où était cette préceptrice anglaise rigide (Céline Duhamel) donneuse de leçons ? Bram Stocker, le créateur de Dracula (Jérôme Paquatte) semble aussi avoir quelque chose à cacher. Un homme est assassiné. Le mystère s'épaissit. Julien Lefebvre auquel le public doit le succès du Cercle de Whitechapel s'est une nouvelle fois associé au metteur en scène Jean-Laurent Silvi pour concocter une comédie policière « so british » qu'aurait appréciée Agatha Christie. Reposant sur les codes du genre. Indices, fausses pistes, faux-semblants. Comme Hercule Poirot, Conan Doyle sème le trouble dans les esprits des protagonistes dont les caractères se dévoilent au fur à mesure que le train avance. Le public, lui, se prend pour le commissaire Antoine Bourrel et est tenu en haleine jusqu'au coup de théâtre final.



Nathalie Simon

*Les Voyageurs du crime, de Julien Lefebvre, mise en scène Jean Laurent Silvi, avec Marjorie Dubus, Stéphanie Bassibey, Pierre-Arnaud Juin... photo @Marc Bretonniere  
Lucernaire 53 Rue Notre Dame des Champs, 75006 Paris, 01 45 44 57 34, jusqu'au 9/01/2022.*

## ATLANTI-CULTURE

*La pièce "Les voyageurs du crime" de Julien Lefebvre est à découvrir au Théâtre du Lucernaire à Paris.*



"Les voyageurs du crime" de Julien Lefebvre est à découvrir au Théâtre du Lucernaire à Paris.

# "Les voyageurs du crime" de Julien Lefebvre : le crime était presque vraiment parfait

"Les voyageurs du crime" de Julien Lefebvre

DUREE: 1H40

Mise en scène : Jean-Laurent Silvi

Avec : Stéphanie BASSIBEY, Marjorie DUBUS, Céline DUHAMEL, Pierre-Arnaud JUIN, Ludovic LAROCHE, Etienne LAUNAY, Jérôme PAQUATTE, Nicolas SAINT-GEORGES

### INFOS & RÉSERVATION

Théâtre du Lucernaire  
53 rue Notre-Dame des Champs  
75006 PARIS

01.45.44.57.34

Du 03 novembre 2021 au 9 janvier 2022. Du mardi au samedi à 21H. Le dimanche à 18H. Les dimanches 19,26 décembre 2021 et le 9 janvier 2022 à 20H30. Relâches les 25 décembre 2021 et 01 janvier 2022

<http://www.lucernaire.fr/a-l-affiche/4231-les-voyageurs.html>

Notre recommandation : **EXCELLENT**

## **THÈME**

- Dans l'Express d'Orient, Sir Arthur Conon Doyle – père du célèbre Sherlock Holmes – et son ami Georges Bernard Shaw, montent précipitamment à bord du train pour fuir les troubles politique qui agitent la région. Mais voilà qu'au cours de ce voyage une femme disparaît, sa fille paniquée demande de l'aide.
- Or personne n'a croisé cette femme, et chacun des autres voyageurs des compartiments voisins, n'a rien vu, ni entendu... Il faut résoudre cette énigme avant le passage de la frontière, d'autant que d'autres événements émaillent le voyage. • Qu'à cela ne tienne, Arthur Conon Doyle prend l'affaire en main...Il ne sera pas au bout de ses surprises.

## **POINTS FORTS**

- Une mise en scène rythmée et une direction d'acteurs très précise donne à ce spectacle une tenue impeccable. Toute la troupe, bien dirigée, emmenée par Ludovic Laroche en enquêteur rusé et finaud a un remarquable sens du rythme. L'interprétation « composée » par chacun des personnages nous régale de plaisir : les comédiens nous offrent une prestation jubilatoire.
- L'écriture est pleine de rebondissements, l'auteur est facétieux, qui place ça et là des références qui nous font sourire, rendant hommage aux grands auteurs anglais du genre. Des anachronismes font parfois notre plus grand bonheur.
- C'est une très bonne comédie qui se déroule sous nos yeux. Nous évoquant sans cesse les atmosphères et les aventures des plus grands détectives qui ont enchanté nos lectures, nous sommes captivés.

## **QUELQUES RÉSERVES**

Quand on est pris par un spectacle, on a beau chercher, on n'en trouve pas.

## **ENCORE UN MOT...**

C'est comme jouer au *Cluedo* avec de vrais personnages. Alors ne boudez pas votre plaisir, et offrez-vous ce voyage dans l'Express d'Orient en compagnie de ces voyageurs du crime !

## **UNE PHRASE**

« Le monde est plein de choses claires, que personne ne remarque jamais. »

« Pour un enquêteur un fait incroyable n'est jamais un embarras ... c'est toujours un indice ! »

« J 'imagine que vous ne pratiquez pas les échecs? »

« Non, je me limite aux réussites ! " »

## **L'AUTEUR**

- À 43 ans, il est tout à la fois dramaturge, romancier, metteur en scène.

Il avait déjà signé *Le cercle de Whitechapel* avec beaucoup de succès en 2018.

J. Lefebvre est également le co-auteur avec Florence Lebvre de *Plus haut que le ciel*, qui obtint deux nominations aux Molières en 2020.

- Un créateur à suivre, indéniablement.



# L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES



**Au Lucernaire, après *Le Cercle de Whitechapel*, Julien Lefebvre récidive, avec *Les voyageurs du crime*, dans son exploration du théâtre-policier. Dans une mise en scène de Jean-Laurent Silvi, un décor exceptionnel, l'excellente troupe nous fait vivre à un train d'enfer, une aventure palpitante. Embarquement immédiat pour toute la famille !**

*Le cercle de Whitechapel* nous plongeait dans l'étrange affaire de Jack L'éventreur. Dans cette pièce étonnante, l'auteur avait réuni, pour mener la contre-enquête de la police, Arthur Conan Doyle, le papa du célèbre Sherlock Holmes, **Bram Stoker**, celui de *Dracula* et le dramaturge **Georg Bernard Shaw**, à qui l'on doit, entre autres, *Pygmalion*. Le spectacle avait fait carton plein au Lucernaire en 2018 ! Trois ans plus tard et une épidémie de Covid, revoilà les trois grands écrivains réunis pour mener une enquête très particulière.

## ***Une disparition ferroviaire***



L'action se passe dans L'express d'Orient, qui deviendra l'Orient Express. Nous sommes en 1908, la Turquie est en proie à une guerre civile. Dehors ça chauffe et il est temps de quitter les langueurs de l'Orient. Les passagers s'installent, quand tout à coup, une jeune fille totalement affolée hurle que sa mère a disparu. Elle était encore là au départ du train, donc elle y est encore ! Et nos trois détectives amateurs et néanmoins experts vont tenter de résoudre l'énigme. Je n'en dirais pas plus, histoire de vous laisser tout le plaisir du suspense. Mais sachez que durant une nuit, il va s'en passer des choses et que vous n'êtes pas au bout de vos surprises !

## ***Agatha Christie, d'inspiration seulement***

Oubliez *le Crime de l'Orient Express*, même si, en clin d'œil, l'auteur s'est servi de cette atmosphère à la **Agatha Christie**. C'est très bien ficelé. Le mystère court tout le long de l'intrigue et les rebondissements ne manquent pas. Cela dépeint également la société de l'époque et les bouleversements qu'elle traverse. Comme chez la reine du crime, les personnages sont finement dessinés, portant tous leur part d'ombre. On a toujours quelque chose à cacher, non ?

## ***Une équipe complice***



Pour incarner Conan Doyle, Shaw et Stocker nous retrouvons les mêmes comédiens que dans *Le Cercle*, à savoir : **Ludovic Laroche**, **Jérôme Paquette** et **Nicolas Saint-Georges**. C'est avec un grand bonheur qu'ils ont repris leur costume. Cela se sent dans leur interprétation et dans la connivence qui règne entre eux. De l'ancienne équipe, il y a également **Pierre-Arnaud Juin** et **Stéphanie Bassibey**. Le premier a troqué ses habits de Lord pour celui d'un escroc subtil. Il est impayable en joueur d'échecs Russe, sosie de Raspoutine. La deuxième est passée du rôle de journaliste têtue à celui d'une actrice haute en couleur, sorte de **Sarah Bernhardt** de bas étage ! Les nouveaux ne sont pas en reste ! Etienne Launay en agent des wagons-lits, **Céline Duhamel**, en vieille fille acariâtre, **Marjorie Dubus**, en jeune fille naïve, jouent avec talent leur partition.

## ***Un cluedo au cordeau***

Pour cet excellent spectacle mis en scène, avec une grande habilité et ingéniosité, par **Jean-Laurent Silvi**, la cerise sur le gâteau est la scénographie, de **Margaux Van Den Plas** et le décor. Car vous n'allez pas en croire vos yeux ! On est vraiment dans le wagon et les paysages défilent. A chaque arrêt on a presque l'impression que notre corps va répondre aux coups de frein ! On est plongé au cœur même de l'action. Nous sommes dans un grand jeu de Cluedo. Un divertissement des plus réussis que l'on conseille vivement !

## ***Marie-Céline Nivière***

*Les voyageurs du crime de Julien Lefebvre*

**Lucernaire**

53 rue Notre-Dame-des-Champs

75006 Paris

Du 3 novembre au 9 janvier



# froggy's delight

Le site web qui frappe toujours 3 coups

LES VOYAGEURS DU CRIME

Théâtre Le Lucernaire (Paris) novembre 2021



Comédie policière de Julien Lefebvre, mise en scène de Jean-Laurent Silvi, avec Stéphanie Bassibey, Marjorie Dubus, Céline Duhamel, Pierre-Arnaud Juin, Ludovic Laroche, Etienne Launay, Jérôme Paquette et Nicolas Saint-Georges.

Au début du siècle dernier, à Skobeleva en Bulgarie, des voyageurs montent enfin dans l'Express d'Orient (qui sera bientôt rebaptisé Orient Express) après plusieurs jours d'attente à cause de la guerre civile qui s'est déclenchée en Turquie.

Trois amis écrivains s'y retrouvent : le dramaturge anglais George Bernard Shaw, Bram Stoker, le créateur de Dracula et Arthur Conan Doyle, l'auteur de Sherlock Holmes. Chacun avec son caractère. A l'ironie mordante de Shaw s'opposent la balourdise de Stoker et la réflexion de Conan Doyle.

Mais d'autres personnages partagent également ce voyage. Et peu après le départ, tandis que les paysages de montagne défilent par la fenêtre du train, on apprend qu'une femme a disparue. Un peu plus tard, un crime aura lieu. Qui a bien pu le commettre ?

Au spectateur de résoudre cette énigme. A bord du train, c'est Arthur Conan Doyle qui s'essayera à l'exercice. Il n'est pas inspecteur mais s'y connaît plutôt bien en enquêtes policières...

Faisant suite au précédent succès "Le Cercle de Whitechapel", la même équipe se replonge dans "**Les Voyageurs du crime**", une intrigue policière finement troussée et bien ancrée dans le contexte historique par **Julien Lefebvre**.

La mise en scène impeccable de **Jean-Laurent Silvi** permet, grâce à une distribution excellente (**Stéphanie Bassibey, Marjorie Dubus, Céline Duhamel, Ludovic Laroche, Etienne Launay, Pierre-Arnaud Juin, Jérôme Paquette** et **Nicolas Saint-Georges**) de mener avec maestria cette fantaisie policière bien huilée.

La scénographie épatante de **Margaux Van Den Plas** avec la belle création vidéo de **Sébastien Mizermont**, la musique enlevée d'**Hervé Devolder** et les costumes splendides d'**Axel Boursier** concourent à la réussite totale de cette brillante pièce de genre qu'on suit avec un plaisir continu.

Nicolas Arnstam

[www.froggydelight.com](http://www.froggydelight.com)

# ART SCENE

MAGAZINE

## LES VOYAGEURS DU CRIME, UNE AVENTURE PALPITANTE AU THÉÂTRE LE LUCERNAIRE

7 NOVEMBRE 2021



Après la pièce *Le Cercle de Whitechapel*, la scène nous ouvre à nouveau les portes de l'intrigue, la plupart des personnages reviennent bousculer notre « train-train » quotidien; *Les Voyageurs du crime* nous embarquent dans un wagon hors du temps, le Théâtre a le pouvoir de nous faire voyager, installés confortablement, nous regardons les paysages défilier et l'histoire se dérouler...

*Les voyageurs du crime* nous proposent un périple, une expédition envoûtante autour d'une enquête policière. Après ce confinement cérébral, il est vrai que d'embarquer dans une intrigue jouée au Théâtre est agréablement surprenant, le divertissement sur scène n'a jamais été un crime, pourtant quand la scène de crime se joue au **LUCERNAIRE**, le crime devient presque PARFAIT

*Les voyageurs du crime*, c'est quelques références bien connues du public, mais c'est surtout et avant tout, une création fine, intelligente et pertinente, signée **Julien Lefebvre**; Le Théâtre devient une scène de « méninges » en quête de justice dans l'univers distingué du plus célèbre train du monde: L'Orient Express

Un voyage dans le temps, hors du temps au début du XX<sup>ème</sup> siècle, des personnages mystérieux, Madame Mead, une stricte préceptrice anglaise, Miss Cartmoor, surnommée « *la Sarah Bernhardt de Buffalo* », Monsieur Souline, un maître d'échecs ou encore le célèbre Bram Stoker, créateur de Dracula, le dramaturge Bernard Shaw et Arthur Conan Doyle, père de Sherlock Holmes nous entraînent à bord d'une aventure palpitante, des comédiens d'exception et une mise en scène harmonieuse, synchronisée avec le déroulé de l'histoire, le tout, offrant un moment fabuleux de Théâtre.

Costumes, décors, écriture, mise en scène, jusqu'au restaurant et au menu dédié à la pièce. Tout était remarquable pour passer une soirée unique au Théâtre. Il prend enfin sa place

Ce Théâtre manque tant aux esprits curieux, imaginatifs et créatifs. Celui qui fait incliner l'ego de la médiocrité et de la paresse intellectuelle. Merci à cette formidable équipe de raviver la flamme et de bousculer la flemme!

Le spectacle est fait pour être vivant, il est la dernière brèche par laquelle s'éclipsera la paresse et l'exiguïté infligée au monde d'aujourd'hui.

Une pièce de théâtre, doit être le lieu où le monde visible et le monde invisible se frôlent, se caressent et se heurtent; Hier soir au Lucernaire le pouvoir du Théâtre a pris tout son sens et tous mes sens grâce aux **voyageurs du crime, le talent des comédiens a fait le reste...**

***Un voyage à faire absolument! Seul accompagné ou en famille !***

### RÉSUMONS

Après le Cercle de Whitechapel, préparez-vous à un voyage mouvementé avec Les Voyageurs du Crime !

En 1908, l'Express d'Orient (bientôt renommé « Orient Express ») quitte la Turquie déchirée par une guerre civile. A bord, on s'affaire pour satisfaire des passagers hauts en couleur comme madame Mead, une stricte préceptrice anglaise, miss Cartmoor, « la Sarah Bernhardt de Buffalo », monsieur Souline, un maître d'échecs, ou encore Bram Stoker, le créateur de Dracula

Mais alors que deux nouveaux arrivants (le dramaturge Bernard Shaw et Arthur Conan Doyle, le père de Sherlock Holmes) rejoignent le train, une jeune fille hurle que sa mère a disparu.

L'enquête s'annonce difficile, et les voyageurs vont aller de surprises en surprises durant une nuit de mystères, de meurtres et d'aventure !



3 décembre 2021

## Les Voyageurs du Crime



Les Voyageurs du Crime au Lucernaire : une disparition dans l'Orient Express, mais Conan Doyle est là. Une enquête rondement menée, une pièce agréablement interprétée, une bonne idée pour une sortie de fin d'année entre amis.

Sur la scène, le wagon salon de l'Orient Express, arrêté à la gare de Skobelev, en Bulgarie, en 1909. Un homme monte à bord, un journal à la main. *Non, non, non merci, mon brave, je me charge moi-même de mes bagages.*

C'est Arthur Conan Doyle, le créateur de Sherlock Holmes. Veuf depuis un mois, ses amis Bram Stoker et Georges Bernard Shaw l'ont emmené en voyage, lui changer les idées. Dans leur wagon à destination de Calais, quatre autres passagers, un conducteur pour s'occuper d'eux. Un cinquième passager devrait être là, une femme, elle a disparu.

En temps réel, Conan Doyle va mener l'enquête, aller de découverte en découverte, chacun a quelque chose à cacher. Bien sûr il va résoudre l'énigme, et un peu plus.

C'est parti pour 100 minutes de rebondissements, retournements de situations et autres surprises, sur un rythme soutenu qui ne relâche à aucun moment l'attention du spectateur, jusqu'à la révélation finale d'un secret... par anticipation.

Une pièce de boulevard agréablement interprétée, les personnages sont tranchés, les traits forcés juste ce qu'il faut pour ne jamais égarer le spectateur qui sort convaincu. Une comédie de genre sympathique et rondement menée, qui fait rire, un bon support pour une sortie de fin d'année ou une soirée entre amis réussie.

Au Lucernaire jusqu'au 2 janvier 2022

Du mardi au samedi : 21h00 – dimanche : 18h00

Texte : Julien Lefebvre

Avec : Stéphanie Bassibey, Marjorie Dubus, Céline Duhamel, Ludovic Laroche, Etienne Launay, Pierre-Arnaud Juin, Jérôme Paquette, Nicolas Saint-Georges

Mise en scène : Jean-Laurent Silvi



Le décor est superbe et l'ambiance est posée. Nous sommes dans l'Express d'Orient, le train de luxe qui traverse le continent en passant par toutes ces villes exotiques.

Tout à coup le fameux Arthur Conan Doyle, le créateur de Sherlock Holmes, monte à bord du train dans un très réaliste nuage de vapeur. Les personnalités des personnages sont bien trempées. Chacun est à sa place, le rôleur, la jeune hystérique, le russe à l'accent truculent... une palette haute en couleur ! Et tout ce petit monde s'anime dans le train car le wagon salon est le lieu d'une drôle d'intrigue dans laquelle tous vont jouer un rôle crucial.

Le suspense est au rendez-vous et le mystère perdure jusqu'à la fin. L'enquête n'est en effet pas de tout repos et la pièce est pleine de rebondissements.

Les acteurs sont convaincants et les costumes magnifiques. Une mise en scène efficace associée à un texte qui fait mouche font de cette comédie policière un spectacle très réussi.

Un bon moment de détente en perspective.





16/11/2021

## « Les Voyageurs Du Crime » au Lucernaire.



Bonjour à tous !!

Pour Le Retour Des Chroniques, après plusieurs semaines d'absences; je vais vous parler d'une pièce qui vient de démarrer du côté du Lucernaire. Il s'agit de la pièce *Les Voyageurs Du Crime* de **Julien Lefebvre** (*Le Cercle de Whitechapel, Plus Haut*

*Que Le Ciel*), mise en scène par **Jean-Laurent Silvi**, et interprétée par **Ludovic Laroche, Stéphanie Bassibey, Jérôme Paquatte, Nicolas Saint-Georges, Pierre-Arnaud Juin, Céline Duhamel, Marjorie Dubus et Étienne Launay.**

**L'Histoire** : Au début du XXème Siècle; L'Express D'Orient quitte la Turquie, ravagée par une guerre Civile. En chemin, Arthur Conan Doyle (**Ludovic Laroche**) et Georges Bernard Shaw (**Nicolas Saint-Georges**) montent dans le train pour rejoindre leur ami Bram Stoker (**Jérôme Paquatte**). Mais à peine le pied posé dans le train qu'un étrange fait se produit : une jeune demoiselle (**Marjorie Dubus**) clame que sa mère a subitement disparu dans le train; et aucun passager n'a croisée la dame depuis le départ. Cette mystérieuse disparition va réveiller le trio; qui décide de mener l'enquête durant la nuit du voyage, et parmi des passager plus étranges les uns que les autres : un employé de la compagnie très dévoué (**Étienne Launay**), une préceptrice plutôt austère (**Celine Duhamel**), un maître d'échecs d'une froideur implacable (**Pierre-Arnaud Juin**) et une Actrice surnommée « La Sarah Bernhardt de Buffalo » (**Stéphanie Bassibey**). La nuit de L'Express D'Orient ne sera pas de tout repos; mais faite de Mystère et de Suspens...



**Mon Avis** : Moi qui avait tant adoré l'opus précédent écrit par **Julien Lefebvre**, *Le Cercle De Whitechapel*; j'attendais avec impatience de retrouver cette même équipe (et quelques nouveaux) pour cette nouvelle aventure. Et avec *Les Voyageurs Du Crime*; tout ce que je peux vous dire (sans spoiler bien sûr; vous me connaissez... 😊), c'est que la déception ne fut pas invitée ne serait ce qu'un quart de seconde à ses retrouvailles.

Après un *Cercle* tout en référence historique et en suspens dans la brume londonienne; **Julien Lefebvre** nous offre avec ces *Voyageurs*, un voyage rempli de mystères et d'humour; ou le moindre détail, matériel ou humain, a son importance. Son écriture une fois de plus est un vrai travail d'orfèvrerie; non seulement par la qualité mais aussi par la précision; Il faut une écriture finement ciselée et extrêmement minutieuse ou tout à son importance, que cela se passe au premier plan comme au second.

Côté mise en scène; elle est tout aussi splendide que pour le premier opus, et encore plus éclatante. Je m'explique. La mise en scène et direction d'Acteurs de **Jean-Laurent Silvi** ne laisse aucun temps mort dans cette aventure ferroviaire, pas une seconde sans suspens ni rebondissements. Et cette histoire en est encore plus palpitante; et ce grâce à ce si beau décor et tout ce qui entoure *Les Voyageurs* : une brillante scénographie signée **Margaux Van Den Plas**; de très beaux costumes créés par **Axel Boursier**, les lumières éclatantes de **Dan Imbert**, les magnifiques musiques d'**Hervé Devolder** et les vidéos de **Sébastien Mizermont** rendant encore plus vivant ce voyage en train mouvementé.

Parlons maintenant de la distribution...

On a vraiment un plaisir de retrouver l'équipe du *Cercle* (dont certains dans un autre personnage et registre); ainsi que 3 petits nouveaux qui viennent apporter un nouveau souffle de suspens et de mystère dans cette histoire. **Ludovic Laroche** a toujours ce flegme et cette intense énergie à interpréter Arthur Conan Doyle, un peu plus sombre et mélancolique que dans le premier opus; **Nicolas Saint-Georges** reste un Georges Bernard Shaw très incisif, peut être même plus qu'avant; **Jérôme Paquette** nous offre un Bram Stocker tout en sourire, bonhomie et un léger soupçon de maladresse; à mi chemin entre Le Capitaine Haddock et Les Dupond(t) dans *Tintin*.

**Pierre-Arnaud Juin** interprète ici un maître d'échec Souline tout en froideur et en amertume sur le monde et les Hommes ; et **Stéphanie Bassibey** nous offre ici une Miss Cartmoor, actrice célèbre « inconnue », mystérieuse et sans langue de bois.

Côté « petits nouveaux »; on peut dire qu'ils sont tellement bons et bourrés de talents qu'ils se sont immergés avec une réelle aisance dans l'univers de **Julien Lefebvre**. **Céline Duhamel** excelle dans son personnage de préceptrice austère dont les interventions vont mettre le calme olympien de nos enquêteurs à rude épreuve; **Marjorie Dubus** est d'une tendresse immense dans ce personnage de jeune fille désespérée par la disparition de sa mère; et **Étienne Launay** est un tout simplement parfait Antoine, employé très consciencieux et professionnel, prêt à tout pour la compagnie des Wagons-lits; même à aider nos chers enquêteurs dans la disparition d'une femme que personne n'a vue...

Une enquête en huis-clos palpitante et trépidante; écrite d'une main de maître et menée tambour battant par 8 excellents comédiens. Prenez un billet pour L'Express D'Orient et venez passer un moment halètent avec ces *Voyageurs* pas comme les autres...

*« Les Voyageurs Du Crime » de Julien Lefebvre; mise en scène de Jean-Laurent Silvi; musique de Hervé Devolder, Scénographie de Margaux Van Den Plas, Costumes d'Axel Boursier, Lumières de Dan Imbert, Vidéos de Sébastien Mizermont; Avec Marjorie Dubus, Céline Duhamel, Stéphanie Bassibey; Ludovic Laroche; Nicolas Saint-Georges; Étienne Launay, Jérôme Paquette et Pierre-Arnaud Juin. Au Théâtre Du Lucernaire jusqu'au 9 Janvier; du mardi au samedi à 21h et le dimanche à 18h.*



15/11/2021

## Les Voyageurs du crime au Lucernaire



Après le grand succès théâtral du *Cercle de Whitechapel* [d'après le texte de 2014 de Julien Lefebvre] Jean-Laurent Silvi met en scène au Lucernaire *Les Voyageurs du crime*, une enquête haletante dans l'univers raffiné du plus célèbre train du Monde, l'Orient Express ! Dignes d'un roman d'Agatha Christie les personnages de cette saga au pays des Balkans mettent à très rude épreuve la patience légendaire de Conan Doyle, interprété par Ludovic Laroche.

Dans cette fresque policière aux parfums très victoriens l'on retrouve la plupart des comédiens du *Cercle de Whitechapel* [2016, le Lucernaire]. Agatha Christie avait déjà été inspirée dans trois de ses romans, dont le fameux *Le crime de L'Orient-Express* (1934), par le mythique train. Dans cette même atmosphère entre chien et loup, mêlant gens cosmopolites de bon milieu et pulsions inavouables Julien Lefebvre plante son souriant thriller dans une énigme mettant cette fois-ci sur la sellette huit passagers. Comme dans tout bon roman noir anglais, délicieusement suranné, avec un zeste de perversité, le spectacle commence en toute décontraction.

*Les Voyageurs du crime* - Théâtre du Lucernaire

Doyle flâne dans le couloir luxueux du train. Il s'enquit d'une petite dispute entre l'écrivain Bram Stoker et le chef de train, penaud, qui

recherche à sa demande. Au passage de la frontière bulgare l'histoire s'accélère : une jeune fille de bonne famille hurle que sa mère qui dormait tranquillement dans son compartiment a disparu. C'est le point de départ pour l'enquête de Doyle, qui, tel *Hercule Poirot*, va se lancer dans une course contre la montre pour identifier le suspect. Dans ce train luxueux il ya madame Mead, vieille fille préceptrice un peu snob et miss Cartmoor, dite « la Sarah Bernhardt de Buffalo », élégante et précieuse.

Pour compléter le duo il y a aussi un certain monsieur Souline, champion d'échecs grognon à l'accent au couteau ainsi qu'un tatillon chef de train qui tout au cours du voyage devra rendre compte à Doyle des multiples contradictions de ses déclarations. Dans une formule tonique entre boulevard et comédie policière le spectacle *Les Voyageurs du crime* nous entraîne dans une enquête pleine de rebondissements et délicieusement parcourue d'événements loufoques. Et comme dans *Le Cercle de Whitechapel* le père de Sherlock Holmes devra compter sans réserve sur l'esprit hors pair de déduction (et de contradiction !) de ses inséparables et agaçants collègues, le dramaturge George Bernard Shaw et l'écrivain Bram Stoker, auteur célèbre de *Dracula*.

Particulièrement bien rodé le spectacle est propulsé par une très forte dynamique des comédiens : Ludovic Laroche, complètement investi dans un rôle d'enquêteur espiègle et têtue à la *Columbo* ; Jérôme Paquette dans celui d'un Bram Stoker loufoque et bon vivant - obsédé par la bouffe ; Nicolas Saint-Georges dans celui d'un humoriste arrogant et mondain, coupant éternellement les cheveux du monde en quatre. L'on remarquera aussi l'originalité du décor statique (une locomotive, la Pacific 231) ainsi que la méticulosité de la reconstitution historique - costumes, allusions aux vieux conflits du XIXe et gentille raillerie des mentalités de l'époque. Au final un spectacle charmant et tonique à la progression scénique redoutable !

Thierry De Fages



## LES VOYAGEURS DU CRIME AU LUCERNAIRE

### Captivant, Dynamique, Réjouissant



Nous avons quitté la joyeuse équipe du Cercle de Whitechapel en 1888 où ils avaient découvert 'le tueur en série des prostituées'. Les voici de retour pour une nouvelle aventure.

Nous sommes en 1908, l'Express d'Orient après mille difficultés, quitte la Turquie secouée par une guerre civile.

A son bord viennent de prendre place George Bernard Shaw journaliste (futur scénariste de Pygmalion) et son ami Arthur Conan Doyle (auteur de Sherlock Holmes) tous

deux légèrement contrariés par les événements politiques. Heureusement le Chef de train consciencieux à en être tatillon se démène pour satisfaire les exigences de ce beau monde que nous découvrirons lors du voyage.

Bram Stoker (auteur de Dracula), bon vivant et pensant surtout à se restaurer.

Miss Cartmoor « la Sarah Bernhardt de Buffalo », élégante et un peu précieuse.

Madame Mead « une préceptrice anglaise », stricte et pincée.

Monsieur Souline « un maître d'échecs », grognon et disgracieux.

Tout à coup des cris retentissent, une jeune fille hurle que sa mère a disparu or le train n'a fait aucun arrêt...rthur Conan Doyle et George Bernard Shaw se lancent dans cette enquête qui je vous l'assure, est pleine de surprises et de rebondissements.C'est un vrai régal, nous sommes captivés, subjugués et enthousiasmés. Les comédiens sont excellents, on ressent une grande complicité entre eux.

Stéphanie Bassibey incarne avec brio « la Sarah Bernhardt de Buffalo », charmeuse et séduisante.

Marjorie Dubus nous émeut de par sa gestuelle, ses petits tremblements, son émoi dans le rôle de « La jeune fille » perdue et fragile.

Céline Duhamel est une incroyable « Madame Mead » gouvernante rigide qui nous réjouit de par son langage, ses expressions et sa contenance.

Ludovic Laroche notre astucieux détectives Arthur Conan Doyle, les yeux plein de malice nous entraîne avec grand bonheur dans cette énigme policière.

Étienne Launay interprète avec grand talent « L'Employé du train » dévoué aux voyageurs et scrupuleux du règlement.

Pierre-Arnaud Juin nous ravie dans le rôle du « maître d'échec russe » un peu étrange et énigmatique.

Jérôme Paquette magnifique « Bram Stoker » imposant, loufoque plein de charisme et de fantaisie, nous amuse et nous enchante.

Nicolas Saint-Georges joue avec prestance et éloquence ce grand journaliste George Bernard Shaw.

Nous sommes accueillis dans ce train de légende grâce à un magnifique décor, nous y somme... nous voyons défiler le paysage, la lumière est tamisée, les costumes d'époque, c'est magique.

**Courez-y vite, vous passerez un agréable moment plein de surprises.**

Claudine Arrazat

♥ Et si on allait au  
théâtre ce soir ?

28 nov. 2021



# *Les voyageurs du crime*

Une comédie policière très réussie sur fond d'Orient Express.  
Un joli moment de théâtre.

## **Le pitch du spectacle ?**

Nous sommes en 1908, dans un wagon de l'Express d'Orient (qui sera rebaptisé plus tard "Orient Express"). Deux nouveaux voyageurs rejoignent le train quand une jeune femme accourt vers eux en prétendant que sa mère a disparu. Démarre alors une enquête qui mêlera tous les passagers du wagon...

## **Et, le spectacle "Les voyageurs du crime", ça donne quoi ?**

Amateurs d'enquêtes policières, arrêtez-vous ici ! Ce spectacle est fait pour vous: ce huis clos très bien mené vous emportera de surprises en surprises jusqu'à la résolution de l'énigme.

D'abord, le décor, visible dès l'entrée des spectateurs dans la salle : pas de doute, nous sommes bien à bord d'un wagon d'époque. Les comédiens, eux, campent parfaitement leurs personnages aux caractères très marqués. Facile, donc, d'être embarqués dans cet univers singulier dès les premières minutes de ce spectacle entre comédie et polar. L'enquête avance, les répliques fusent : on est tout simplement pris au jeu.

Seule ombre au tableau : les quelques longueurs qui jalonnent ce spectacle. Si on se laisse emporter avec délice dans l'histoire dès son démarrage, difficile de rester à l'affût tout le long. Le milieu de la pièce, ventre mou de l'histoire, nous a franchement perdu. Heureusement, on a très vite été rattrapés par le dénouement de l'enquête et toute la dernière partie du spectacle. Ouf !

Résultat ? Malgré quelques longueurs, on passe une bonne soirée devant ce spectacle très bien ficelé. De quoi occuper intelligemment une soirée d'hiver.

## **"Les voyageurs du crime", pour qui ?**

Pour les amateurs d'enquêtes policières.

## **Le petit + du spectacle ?**

Le paysage défile par la fenêtre du train. Sympa !

## **Et, le spectacle "Les voyageurs du crime", ça joue où ?**

Le Lucernaire, Paris

Du mardi au dimanche, jusqu'au 9 janvier 2022



## « LES VOYAGEURS DU CRIME » AU THÉÂTRE DU LUCERNAIRE

Par Julien Wagner 29/11/2021

Copyright Marc Bretonnière



Actuellement au Lucernaire, *Les Voyageurs du crime* est un réjouissant *whodunit* dont les principaux protagonistes ne sont autres que des écrivains britanniques reconnus (dont Arthur Conan Doyle), enquêtant sur un meurtre et une disparition à bord d'un wagon de l'Express d'Orient. Saurez-vous dénicher le/la ou les coupable(s) ?

Si Agatha Christie a popularisé le genre dans ses romans policiers, mais aussi sur scène avec sa pièce *La Souricière* (toujours à l'affiche à Londres et dont la version française a également remporté un joli succès), c'est surtout au cinéma, lors de pastiches, d'adaptations ou de créations inspirées, que le *whodunit* s'est épanoui. On attend d'ailleurs prochainement un énième *Mort sur le Nil* de et avec Kenneth Branagh. Si ce genre est idéal pour faire un excellent spectacle (pluralité des personnages, unité de temps et de lieu), rares sont les pièces pourtant à se frotter au genre. C'est donc un événement que ces *Voyageurs du crime* de Julien Lefebvre, réussissant adroitement à faire co-exister comédie et suspens, sans que l'un ne se fasse au détriment de l'autre.

Le postulat est d'ailleurs remarquable : nous voici à bord de l'Express d'Orient (le premier nom de l'Orient-Express), en compagnie de trois amis écrivains : Arthur Conan Doyle (père de Sherlock Holmes), le dramaturge Georges Bernard Shaw et le créateur de *Dracula*, Bram Stoker. Tout irait pour le mieux si la jeune Agatha Miller, affolée, ne s'inquiétait de la disparition mystérieuse de sa mère, introuvable et si l'un des employés de la compagnie n'avait été retrouvé assassiné... Dès lors, les autres voyageurs sont tous des suspects potentiels. À Conan Doyle de mener l'enquête, à la manière dont le ferait le personnage qui l'a rendu célèbre dans le monde entier.

Quel exercice difficile que celui de faire l'article d'une pièce dont chaque mot pourrait conduire les lecteurs à deviner le pot-aux-roses... Il nous faut donc axer sur le décor (merveilleux de détails, avec notamment un écran faisant défiler un paysage plausible), les costumes (mais sans citer certains accessoires forcément trompeurs), la mise en scène redoutablement efficace de Jean-Laurent Silvi, la prestation des comédiens (dont les personnages ont des caractères forcément bien trempés, de la dame de compagnie acariâtre à l'actrice prétentieuse, en passant par un joueur d'échecs russe roublard ou un chef de poste zélé). Mais derrière ce jeu du chat et de la souris, se cache surtout un contexte fort bien documenté. Historique tout d'abord avec les soulèvements de population en Turquie. Littéraire, également, puisque Conan Doyle, Shaw et Stoker étaient bel et bien amis et que l'auteur de *Sherlock Holmes*, était lui-même versé dans les enquêtes, surtout ésotériques, suite à la disparition de sa première épouse. Ainsi que d'autres éléments (et personnages) dont il serait indécent de parler. C'est donc en ne dévoilant rien (ou presque !) que *Les Voyageurs du crime* sont une invitation à un polar dont on aimerait prendre le train en marche pour les rejoindre. Élémentaire, non ?

## Les voyageurs du crime au Lucernaire

Jean Laurent Silvi et Julien Lefebvre renouvelle leur collaboration pour notre plus grand plaisir.



### 8 comédiens sur scène et une cabine de train plus vraie que nature

*Pour moi, avec son univers de faux-semblants, de maquillages et de mensonges multiples, la scène de théâtre est depuis son origine une formidable « scène de crime ».* **JULIEN LEFEBVRE**

En 1908, l'Express d'Orient (bientôt renommé « Orient Express ») quitte la Turquie déchirée par une guerre civile. À bord, on s'affaire pour satisfaire des passagers hauts en couleur comme madame Mead, une stricte préceptrice anglaise, miss Cartmoor, « la Sarah Bernhardt de Buffalo », monsieur Souline, un maître d'échecs, ou encore Bram Stoker, le créateur de Dracula. Mais alors que deux nouveaux arrivants (le dramaturge **George Bernard Shaw** et **Arthur Conan Doyle**, le père de Sherlock Holmes) rejoignent le train, une jeune fille hurle que sa mère a disparu.

### Une enquête difficile. Une nuit de mystères, de meurtres et d'aventures

Après la pièce géniale couronnée de succès, *Le Cercle de Whitechapel* et *Plus haut que le ciel*, couronnée aux Molières 2020, *Les Voyageurs du crime* nous proposent une enquête haletante dans le plus célèbre train du monde, l'Orient Express !

Et quoi de mieux que l'atmosphère feutrée de ce train si célèbre pour retrouver les personnages passionnants que nous avons adorés !

*Le train ! ce lieu clos accessible à tous les inconnus qui ont achetés un billet, cet endroit dans lequel des gens qui ne se sont jamais rencontrés acceptent de partager quelques heures d'intimité.* **JULIEN LEFEBVRE**

### Suspense, passion et désespoir

Dans une atmosphère passionnante, de magnifiques costumes et un très beau décor, *Les voyageurs du crime* est un spectacle passionnant qui ne vous laissera pas une minute de répit. **Comme un livre à suspense, le spectacle est construit en chapitre et les personnages merveilleusement interprétés vous donnerons du fil à retordre.**

*Jouons. Jouons, avec la volonté farouche du plaisir, de la liberté créative et avec l'ambition de rendre le public complice !* **JULIEN LEFEBVRE**

*Les voyageurs du crime*, assurément un des plus grand succès de l'année fait déjà salle comble et c'est grandement mérité !

**Rejoignons le train du Lucernaire pour une aventure haletante et fascinante**

# L'INFO TOUT COURT

L'essentiel culturel

## Critique Les voyageurs du crime : bienvenue à bord de l'Orient Express



By MÉLINA HOFFMANN 18 décembre 2021



**Les voyageurs du crime est une comédie policière qui nous fait embarquer à bord de l'Express d'Orient pour un voyage des plus mouvementés.**

Les voyageurs du crime est un **huis-clos mené avec beaucoup d'énergie** par huit comédiens incarnant des personnages aux personnalités bien marquées qui se retrouvent, le temps d'une nuit, confrontés à un improbable mystère.

En effet, personne n'a vu Mme Miller ni ses affaires depuis son supposé embarquement à Constantinople. Or, le train n'a depuis fait aucun arrêt. C'est sa fille qui donne l'alerte, et c'est là que l'enquête démarre pour Arthur Conan Doyle, père du célèbre Sherlock Holmes, et son ami George Bernard Show, tous deux justement à bord. La nuit qui s'annonce ne sera pas de tout repos. **Et si notre attention a quelquefois « déraillé » durant ce voyage et que l'émotion nous a manqué, nous n'avons pas pour autant regretté d'avoir pris notre billet.**

*« Plus on nous explique cette affaire, moins nous la comprenons ! »*



## Un décor enchanteur

Impossible de ne pas commencer par le gros point fort de cette pièce : son décor. En effet, il aurait été difficile de faire mieux pour nous donner la sensation d'être à bord de ce train ! **Le wagon reconstitué est plus vrai que nature, les costumes d'époque soignés, et surtout, surtout : la projection en continu et en arrière plan de paysages défilants donne l'illusion parfaite du train en mouvement.** Ce procédé nous a particulièrement séduits.

Ainsi, nous passons 1h40 dans l'ambiance raffinée et calfeutrée du plus célèbre train du monde à bord duquel va se dérouler une enquête fastidieuse à propos d'un meurtre commis dans l'une des voitures. Une enquête qui va se resserrer autour de quelques passagers dont aucun ne semble – à priori – avoir de mobile. **Les esprits s'échauffent, les interrogatoires s'enchaînent en même temps que les va-et-viens, et on n'a pas le temps de s'ennuyer.**

## Une recette néanmoins incomplète

Pour autant, nos émotions sont quant à elles restées à quai... **En effet, rire, suspense, surprise n'ont fait que nous effleurer. Il faut dire que nous ne nous sommes attachés à aucun de ces personnages un brin caricaturés,** à l'image de ce Bram Stoker, créateur de Dracula, rendu par moments un peu trop lourd et nigaud ; ou ce grand maître d'échecs russe Mr Souline, personnage misogynne et excessivement antipathique.

Et puis, **certaines situations et réactions des personnages manquent de réalisme, ou arrivent un peu comme un cheveu sur la soupe.** C'est notamment le cas du dénouement lors duquel Arthur Conan Doyle dévoile des indices qui ne nous renvoient à rien que l'on aurait pu remarquer plus tôt. Et c'est dommage, car c'est justement l'effet de surprise que l'on espère dans ce type d'intrigue : se dire : « Ah mais oui !! » au moment de la révélation finale. Sauf que là... eh bien non.

© Marc Bretonnière

## Un pari tout de même audacieux

L'enquête policière n'est probablement pas le genre le plus simple à adapter et à mettre en scène au théâtre. Et ce n'est d'ailleurs pas la première fois que Julien Lefebvre s'y essaie – plutôt avec succès – puisqu'il avait déjà revisité l'histoire de Jack l'éventreur avec sa précédente pièce : le Cercle de Whitechapel qui avait rencontré un certain succès.

Aussi, **la qualité de cette pièce, de sa mise en scène, ainsi que la performance de cette troupe dynamique – dont le plaisir de jouer est évident – sont à saluer.** Et si ce voyage ne nous laissera pas un souvenir impérissable, il nous aura néanmoins permis de passer un moment agréable et divertissant dans un décor unique.

**Les voyageurs du crime, de Julien Lefebvre, mise en scène par Jean-Laurent Silvi, avec Stéphanie Bassibey, Marjorie Dubus, Céline Duhamel, Ludovic Laroche, Etienne Launay, Pierre-Arnaud Juin, Jérôme Paquette, Nicolas Saint-Georges, se joue jusqu'au 09 janvier au Théâtre Le Lucernaire.**

## « Les voyageurs du crime »

### Des voyageurs prestigieux dans l'Express d'Orient et ... un meurtre. Qui en est l'auteur ?

21 novembre 2021



Le célèbre train vient enfin de réussir à démarrer d'une modeste gare de Bulgarie. À son bord des personnalités originales qui sont parvenues à quitter in extremis Istanbul où démarrait une guerre civile. Parmi elles, Madame Mead, une rigide gouvernante anglaise vantant la supériorité de l'Empire britannique dans tous les domaines, Monsieur Souline, un maître d'échecs acariâtre en route pour un grand tournoi, Miss Catmoor « la Sarah Bernardt de Buffalo » et Bram Stoker, le

créateur de Dracula. Au dernier moment deux passagers les rejoignent, le dramaturge Georges Bernard Shaw et Arthur Conan Doyle le père de Sherlock Holmes. Mais à peine le train a-t-il démarré qu'une jeune fille affolée ameute tout le train, hurlant que sa mère a disparu avec tous ses bagages.

Après le succès du Cercle de Whitechapel créé en 2017, Julien Lefebvre s'est lancé dans l'écriture d'une nouvelle aventure policière qui se prête bien au théâtre. Un lieu clos, le wagon-salon du luxueux train, une disparition mystérieuse, un meurtre, des passagers qui feraient des coupables idéals. Face à eux un enquêteur hors pair, Conan Doyle lui-même, assisté de ses amis, l'extravagant Bram Stoker et Georges Bernard Shaw qui s'intéresse à la psychanalyse naissante. Les dialogues sont vifs, les personnages hauts en couleurs multiplient les mensonges, les fausses pistes s'accumulent, les péripéties s'enchaînent.

La mise en scène de Jean-Laurent Silvi installe les personnages dans le wagon-salon aux fauteuils de velours rouge. Les fenêtres du train laissent voir la petite gare bulgare où le train est bloqué puis les paysages enneigés qui défilent pendant que l'inquiétude monte dans le wagon (astucieuse scénographie de Margaux Van den Plas).

Les 8 comédiens (Stéphanie Bassibey, Marjorie Dubus, Céline Duhamel, Ludovic Laroche, Etienne Launay, Pierre-Arnaud Juin, Jérôme Paquette et Nicolas Saint-Georges) font merveille. Ils sont percutants, mystérieux et inquiétants parfois, drôles souvent.

Une comédie policière enlevée, pleine de suspens et d'un humour délectable, qui réjouira tous les publics.

*Micheline Rousselet*



www.passiontheatre.fr

22 novembre 2021



## Les voyageurs du crime

Dès l'entrée dans la salle, le décor magnifique de l'Orient Express nous plonge dans une atmosphère calfeutrée. On embarque pour un voyage en train, certes, mais on embarque aussi pour le crime. La pièce débute par l'arrivée d'Arthur Conan Doyle, le père du célèbre détective Sherlock Holmes, et son ami le dramaturge irlandais George Bernard Show.

Nos deux compères n'ont pas le temps de se poser que les cris d'une jeune fille affolent le wagon mitoyen : sa mère a disparu. Le mystère commence...

Les voyageurs de ce wagon, dont nous allons faire tour à tour connaissance, sont tous des personnages atypiques.

Tout d'abord, il y a l'écrivain Bram Stoker, le père de Dracula, un homme plein de bonhomie et de maladresse.

On rencontrera une préceptrice anglaise très stricte qui maternelle un peu la jeune fille, une actrice de seconde zone, un maître d'échecs russe et patibulaire et le jeune responsable du train. Tous sont en ébullition autour de cette pauvre jeune fille qui subit plutôt stoïquement le cours des événements.

C'est tout ce que vous saurez de l'intrigue car qui dit comédie policière dit suspense, rebondissement et chuttt...

Ce qui est sûr, c'est que chaque personnage a trouvé son interprète idéal. On est complètement embarqué dans l'histoire, on réfléchit, on suppute et on se laisse porter par les différentes péripéties...

Les comédiens et comédiennes sont tous excellents ; la mise en scène au cordeau.

Un excellent huis clos que l'on partage avec cette troupe dynamique.

Si vous aimez les énigmes policières, celle-là est de belle facture.

Une petite précision : cette pièce est complètement indépendante de la précédente, le *Cercle de Whitechapel*, souvent citée en référence. On peut donc la voir sans avoir vu la première car ce n'est pas une suite. Une chaude recommandation de Passion Théâtre.

Agnès Guéry, Vu au Lucernaire le 21 novembre 2021.



**LES VOYAGEURS DU CRIME.** De Julien Lefebvre. Mise en scène Jean-Laurent Silvi. Avec Stéphanie Bassibey, Marjorie Dubus, Céline Duhamel, Ludovic Laroche, Etienne Launay, Pierre-Arnaud Juin, Jérôme Paquette, Nicolas Saint-Georges

*Théâtre Le Lucernaire 6e*

1909. En provenance de Turquie, en proie à une guerre civile, le mythique Express d'Orient, renommé « Orient Express » dans un proche avenir, stoppe à Skobelev en Bulgarie pour laisser monter des passagers. Un homme chapeauté et ganté, survient, bientôt suivi d'un deuxième, coiffé d'une casquette. Arthur Conan Doyle et George Bernard Shaw se retrouvent et s'installent dans la voiture salon, dans l'attente de l'attribution de leur compartiment.

Leur ami, Bram Stoker devait monter à la gare de *Stambul*, cœur historique de Constantinople. Conan Doyle s'apprête à vérifier sa présence lorsque des hurlements déchirent l'espace. Ce sont ceux d'une jeune fille qui prétend que sa mère a disparu. Prise d'une crise de nerfs, Mademoiselle Miller bloque le couloir au grand déplaisir d'Antoine, l'employé du train. Outre Bram Stoker, le fameux créateur de Dracula, d'autres passagers sont montés à Constantinople : un certain Souline, maître d'échecs en partance pour un tournoi, Miss Cartmoor, une comédienne de retour de tournée, Madame Mead qui rentre en Angleterre après 15 ans passés en Orient comme préceptrice. Le comportement étrange de Mademoiselle Miller sort Arthur Conan Doyle d'une mélancolie tenace, suite au décès de son épouse, d'autant qu'un meurtre s'ajoute à la disparition hypothétique de la mère de la jeune fille. Séparés des voyageurs des autres compartiments par le wagon restaurant, les voici tous suspects...

Après la pièce mémorable « Le Cercle de Whitechapel », (*Lettre n°450*), Julien Lefebvre reprend la plume avec « Les Voyageurs du crime ». Il s'entoure des mêmes comédiens et du même metteur en scène, rejoints par Étienne Launay, Marjorie Dubus et Céline Duhamel.

Nous sommes immédiatement happés par l'intrigue diablement bien ficelée de cette enquête policière, embobelinés par l'ambiance confinée du lieu, la succession des paysages derrière les vitres qui défilent au rythme du roulement de la locomotive, séduits par les superstitions de l'Orient qui rivalisent avec le flegme britannique. Les personnages révèlent bien sûr un passé beaucoup plus trouble que celui qu'ils donnent à voir et les comédiens en osmose les campent avec fougue. Le déroulement de l'enquête tient en haleine jusqu'à la désignation du ou de la coupable. Il nous tarde de découvrir la prochaine pièce du triptyque, promise par l'auteur...

M-P P

## LES VOYAGEURS DU CRIME

15/11/2021

### Le Lucernaire

53 rue Notre-Dame-des-Champs

75006 Paris

Tél. : 01 45 44 57 34

Jusqu'au 9 janvier 2022,  
du mardi au samedi à 21h,  
le dimanche à 18h ou 20h30



Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, l'Express d'Orient (pas encore appelé « Orient Express ») est déjà scène de crime. À son bord, cinq hommes et trois femmes, tous citoyens britanniques pressés de fuir la guerre civile en Turquie pour rentrer au pays. Par chance, parmi eux se trouvent Arthur Conan Doyle, Bernard Shaw et Bram Stoker. Dans le huis clos du train en marche, le trio de choc va s'évertuer à résoudre à la Sherlock Holmes une enquête à rebondissements.

Après le succès du Cercle de Whitechapel, Les Voyageurs du Crime est le deuxième volet du triptyque annoncé par Julien Lefebvre. L'auteur, père particulièrement documenté et aimant de ces malicieux et exubérants personnages, leur a une fois de plus concocté une sympathique intrigue énigmatique et flegmatique, pleine de surprises.

On ne change pas une équipe qui gagne, les comédiens sont au top, au diapason. La mise en scène est bien rythmée, jolis costumes, les décors sont astucieux, avec des paysages projetés qui défilent en arrière-plan.

Bref, encore un sans-fautes pour la joyeuse team.

Il faut vite prendre ce train en marche, l'humour est of course au rendez-vous !

**Luana Kim**



Un spectacle délicieux en tous points que ce polar théâtral divertissant et élégamment haletant. L'attention apportée à l'écriture particulièrement soignée, à la mise en vie impeccable, légère et pleine de surprises, et à l'interprétation brillante, est littéralement talentueuse. C'est remarquable.

« En 1909, l'Orient Express parvient à quitter la Turquie alors déchirée par une guerre civile. À son bord, le personnel s'affaire pour satisfaire les exigences des passagers hauts en couleur. Au passage de la frontière, une jeune fille de bonne famille hurle à qui veut l'entendre que sa mère qui dormait tranquillement dans son compartiment a disparu. Qu'à cela ne tienne, deux éminents voyageurs qui viennent de monter à bord (le dramaturge Bernard Shaw et Arthur Conan Doyle, le père de Sherlock

Holmes) se mettent en quête de la vérité. »

Julien Lefebvre signe une nouvelle fois une aventure rocambolesque aux rouages efficaces d'une énigme située dans un contexte référencé, garnie de personnages empruntés à la culture des enquêtes policières. L'écriture est adroitement travaillée et donne à ce texte à panache précision, rigueur et véracité. Les ressorts dramaturgiques fonctionnent à merveille avec leurs lots de rebondissements de situations, de postures savoureuses et de répliques à l'humour ironique et saillant. C'est bien tourné, ludique et drôle, piégeux à souhait.

La mise en scène de Jean-Laurent Silvi, calée au cordeau, fait la part belle à l'exploit du texte et au brio de l'interprétation subtilement dirigée dans un équilibre réussi de nuances et de couleurs. Du grand art bien ciselé.

La musique, les costumes, le décor, la scénographie et la vidéo se conjuguent harmonieusement dans une technicité artistique riche et efficace. Voici de la belle façon mobilisée pour contribuer à la réussite formelle d'un spectacle. C'est très bien fait et attractif de bout en bout.

Les comédiennes et les comédiens campent leurs rôles avec une aisance fluide et convaincante dans un enthousiasme communicatif, nous réservant de jolis et truculents moments de complicité et de trahison, de conjuration et de feinte. Stéphanie Bassibey, Marjorie Dubus, Céline Duhamel, Pierre-Arnaud Juin, Ludovic Laroche, Étienne Launay, Jérôme Paquette et Nicolas Saint-Georges jouent d'excellence et nous emportent haut la main dans cette histoire enlevée, fichtrement bien ficelée.

Un spectacle distrayant dans lequel on se laisse aller plaisamment tant l'histoire est bien construite et brillamment écrite, l'esthétique belle et soignée, et les jeux pêchus autant que classieux. Un agréable moment de théâtre que je recommande vivement.

Spectacle vu le 9 novembre 2021

Frédéric Perez

## THÉÂTRE LUCERNAIRE : LES VOYAGEURS DU CRIME



*Les Voyageurs du crime* de Julien Lefebvre se présentent comme une élégante comédie policière qui ménage plusieurs surprises tant dans le choix des personnages qu'à travers une action scénique pétillante : elle a été mise en scène par Jean-Laurent Silvi au Théâtre Lucernaire

La comédie policière dans la veine des polars tels qu'on les connaît des livres ou du cinéma est un genre dramatique qui se fait rare sur scène, sans doute à cause de son caractère trop codé. Le jeu scénique représente un certain nombre de contraintes auxquelles une narration littéraire et le film ne sont pas confrontés de la même manière et qu'ils peuvent résoudre avec souplesse : il s'agit en particulier des déplacements et des rencontres nécessités par une enquête à mener sans changements de décors pesant sur la fluidité de l'action.

L'idée ingénieuse qu'a eue Julien Lefebvre était de situer l'intrigue de sa pièce dans un train expédié de Turquie pour ne pas pouvoir s'arrêter en Bulgarie à cause d'une guerre civile en ébullition. Et ce n'est pas n'importe quel train, c'est l'Orient Express qui assure en 1908 une liaison ferroviaire entre Paris, Vienne et Istanbul. Dans celui de Julien Lefebvre se retrouvent en outre plusieurs écrivains connus rentrant en Angleterre : Arthur Conan Doyle, créateur de Sherlock Holmes, et le dramaturge George Bernard Shaw, mais aussi le père de Dracula Bram Stoker ou l'actrice américaine Miss Cartmoor. De telles circonstances romanesques ont ainsi de quoi nourrir une intrigue policière riche en rebondissements et en propos mordants pour tenir le spectateur en haleine.

La scène représente un coupé salon dans l'Orient Express aménagé avec élégance en suggérant avec une touche réaliste le côté cossu de ce train réputé pour son luxe. Un canapé trois places installé côté cour face à la salle, un tabouret, une petite table en bois, puis un canapé deux places, un grand tapis déroulé sur le devant de la scène, sur un sol en bois éclatant, tout cet ensemble relevé par des tissus rouges dégage un certain faste d'antan. Une large fenêtre, garnie de rideaux également rouges, et munie d'un écran, permet de projeter des paysages variés pour introduire dans le

déroulement de l'action une temporalité extrascénique qui contraste avec l'écoulement du temps dramatique pour produire un effet d'accélération attendu dans une comédie policière. Un couloir côté jardin et deux portes raccordent le coupé salon au reste du train en ménageant une entrée mystérieuse sur le lieu du crime situé dans le compartiment attenant.

D'autres éléments réalistes complètent cette scénographie haute en couleurs pour lui donner un aspect pittoresque. Les costumes d'époque confectionnés avec goût, à leur tour, transportent les spectateurs dans l'univers rêvé de l'Orient Express. La multiplication de ces éléments réalistes déjoue amplement le caractère romanesque de l'action, ses rencontres improbables comme ses péripéties en cascade, pour nous plonger avec efficacité dans la fiction. C'est très réussi : on se laisse rapidement entraîner par cette fiction éblouissante en faisant abstraction de ses invraisemblances fascinantes.

Après une entrée fracassante de G. B. Shaw, contrarié par un problème d'installation dans le train, mais aussi par sa rencontre surprenante avec Arthur Conan Doyle qu'il attribue aux manigances cocasses de Bram Stoker, le déroulement de l'action suit un rythme impétueux, sans aucun temps mort, et ce, dès lors qu'une certaine Agathe alarme tous les passagers en leur annonçant la disparition troublante de sa mère malade, Mme Miller, restée seule dans son coupé pour se reposer. Si G. B. Shaw, fin dramaturge anglais, se hasarde à dénoncer, non sans invraisemblance, au regard des pratiques matrimoniales d'époque, un coup monté par Agathe, le meurtre de Lucas poignardé dans des conditions qu'il va falloir éclairer pour démasquer le meurtrier met le feu aux poudres et relance opportunément l'action pour stimuler une ambiance inquiétante et mystérieuse qui règne dans ce dernier train parti de Turquie.

Si la première scène se démarque des autres par sa longueur, elle ne manque pas de sel, d'élan et de force : elle intrigue d'emblée les spectateurs à travers des rencontres curieuses, des entrées frappantes de personnages truculents et des incidents déconcertants qui s'enchaînent les uns après les autres à une vitesse fulgurante. Ceux-ci sont dans le même temps régulièrement ponctués par de brèves bandes sonores, très efficaces tant pour soutenir le rythme foudroyant de l'action que pour renforcer son caractère énigmatique. Les scènes qui suivent sont sensiblement plus courtes, se succèdent ainsi rapidement pour maintenir le rythme donné au début. Ce parti pris dramaturgique, fondé sur une subtile variation scénique mêlée aux rebondissements de l'intrigue, est amplement payant : l'action s'écoule pour ne s'arrêter qu'au moment où le créateur de Sherlock Homes arrive à identifier le meurtrier, mais aussi à démasquer des filouteries et des secrets d'autres personnages.



Les comédiens, tous admirables dans les rôles qu'ils défendent avec bravoure, créent des personnages différents les uns des autres dans leur posture comme dans leur caractère. Chaque comédien imprime au sien un maintien typique qui l'individualise sur le plateau en plus du costume, et ça fonctionne très bien sans que l'action s'analyse dans une analyse psychologique pesante. Entre autres, Ludovic Laroche s'impose comme un charismatique Arthur Conan Doyle qui se positionne comme la figure centrale de l'histoire. Nicolas Saint-Goerges, quant à lui, s'empare du dramaturge G. B. Shaw en en faisant un personnage impulsif qui relève plusieurs scènes par des accès de colère et par des propos incisifs placés avec un grand sens de la repartie. D'autres comédiens (on ne donnera pas leur nom pour ne pas briser le suspense) sont amenés à nuancer leur jeu pour distinguer la double identité de leur personnage, ce qu'ils parviennent à faire avec souplesse sans en rien laisser paraître aux spectateurs. Ils se complètent tous avec aisance pour porter l'action, sans hésiter, du début à la fin.

*Les Voyageurs du crime* de Julien Lefebvre enchantent ainsi les spectateurs du théâtre Lucernaire à travers une intrigue policière rondement pensée selon les besoins de la scène. La scénographie élégante de la mise en scène de Jean-Laurent Silvi et le jeu parfaitement synchronisé des comédiens relèvent pleinement le défi : c'est entraînant, épatant, adroit, le suspense est maintenu jusqu'au dernier moment.

## LES VOYAGEURS DU CRIME TH. DU LUCERNAIRE

24 NOVEMBRE 2021 0



COMEDIE de Julien Lefevre, mise en scène de Jean-Laurent Silvi, avec Stéphanie Bassibey, Marjorie Dubus, Céline Duhamel, Pierre-Arnaud Juin, Ludovic Laroche, Etienne Launay, Jérôme Paquette et Nicolas Saint-Georges.

PITCH: En 1908, l'Express d'Orient (bientôt renommé « Orient Express ») quitte la Turquie déchirée par une guerre civile. A bord, on s'affaire pour satisfaire des passagers hauts en couleur comme madame Mead, une stricte préceptrice anglaise, Miss Cartmoor, « la Sarah Bernhardt de Buffalo », Monsieur Souline, un maître d'échecs ou encore Bram Stoker, le créateur de Dracula. Mais alors que deux nouveaux arrivants (le dramaturge George Bernard Shaw et Arthur Conan Doyle, le père de Sherlock Holmes) rejoignent le train, une jeune fille hurle que sa mère a disparu.

DUREE: 1H40. JUSQU'AU 9 JANVIER 2022.

COMMENTAIRES:

Trois

ans après l'excellent « Cercle de Whitechapel » du même Julien Lefebvre, nous retrouvons les mêmes protagonistes plongés cette fois-ci dans une enquête aux mille rebondissements, au cœur du mythique Express d'Orient.

L'auteur, avec

son style percutant où se côtoient humour, mystère et coups de théâtre, nous y a concocté une intrigue bien ficelée et jubilatoire. En « compostant » votre billet sur le seuil de la salle, vous êtes déjà dans le bain en découvrant un superbe décor, luxueux et chaleureux. La scénographie inventive, la mise en scène au cordeau et les magnifiques costumes d'époque complètent les ingrédients nécessaires à la résolution de l'énigme. et bien sûr, le meilleur pour la fin avec cette brillante troupe de remarquables comédiens qui recréent avec talent cette ambiance « So British » liée aux polars d' Outre-Manche. Un voyage à consommer sans modération, même si vous avez « l'essieu » plus gros que le ventre!!

NOTE:



*PLUS...PLUS...PLUS...*

INFOS PRATIQUES:

Théâtre

du Lucernaire 53 rue Notre-Dame des Champs 75006 PARIS Tél: 01 45 44 57 34. Métro: Vavin, Notre-Dame des Champs.

Du mardi au samedi à

21h, le dimanche à 18h. Places: 28 euros.

DUREE: 1H40. JUSQU'AU 9

JANVIER 2022.

THÉÂTRE > SORTIES à PARIS



## LESVOYAGEURS DU CRIME



Télécharger le PodCast "LESVOYAGEURS DU CRIME"

[http://www.yvelinesradio.com/infos\\_all/audio/2021/recording-20211111-020809-11-11-2021-02h12-00-LESVOYAGEURS-DU-CRIME.mp3](http://www.yvelinesradio.com/infos_all/audio/2021/recording-20211111-020809-11-11-2021-02h12-00-LESVOYAGEURS-DU-CRIME.mp3)

### **Théâtre LE LUCERNAIRE - SORTIES A PARIS (Yvelines Radio).**

En 2018, j'avais adoré "Le Cercle de Whitechapel", et visiblement je ne suis pas le seul, car ce soir pour le nouvel opus: LES VOYAGEURS DU CRIME, la salle était si pleine que certains étaient assis sur des coussins sur les marches de la salle !!!

Le même auteur, idem pour le Metteur en Scène, et les comédiens sont tous là, avec trois de plus. Imaginez, vous êtes dans l'Orient Express en direction de l'Europe.

Une femme disparaît et un meurtre se produit... Mais dans le train il y a Conan Doyle, George Bernard Shaw et l'auteur de "Dracula", Bram Stoker.

L'auteur de Sherlock Holmes va mener l'enquête, elle va être à rebondissements multiples, avec un dénouement final inattendu !

Ce spectacle un vrai bijou... Et il n'y aura pas de place pour tout le monde...

Une pièce de Julien LEFEBVRE

Mise en Scène: Jean-Laurent SILVI



27/11/2021



## Théâtre : « Les voyageurs du crime » de Julien Lefebvre au Lucernaire

Par Laurent Schteiner, le 27 novembre 2021 — jean-laurent silvi, julien lefebvre, les voyageurs du crime, Lucernaire — 2 minutes de lecture

*Les voyageurs du crime* de Julien Lefebvre qui se joue au Lucernaire remporte un succès grandissant puisqu'il affiche complet depuis près d'un mois. Faisant suite au cercle de Whitechapel, *Les voyageurs du crime* n'ont pas failli à la tradition en nous embarquant dans une enquête policière palpitante.

Nous sommes en 1909 à bord de l'Express d'Orient qui vient de quitter une Turquie en proie à la guerre civile. La route du train passe par la Bulgarie où prennent place Arthur Conan Doyle (le père de Sherlock Holmes) et le dramaturge George Bernard Shaw. Les deux amis doivent être rejoints par leur ami commun Bram Stoker, l'auteur de *Dracula*. Les trois amis se retrouvent dans un compartiment fastueux du train avant de gagner leurs couchettes. Soudain, un cri vient perturber les retrouvailles de nos amis. Une jeune femme, Miss Miller vient de découvrir la disparition de sa mère. Arthur Conan Doyle prend les choses en main en menant sa propre enquête en interrogeant madame Mead, une stricte préceptrice anglaise, miss Cartmoor, « la Sarah Bernhardt de Buffalo », monsieur Souline, un maître d'échecs, et Antoine, l'employé préposé du train.

Jean-Laurent Silvi a une nouvelle fois soigné sa mise en scène en proposant une série de rebondissements et de coups de théâtre rappelant les célèbres enquêtes d'Hercule Poirot, le détective mythique d'Agatha Christie. Le texte, les effets spéciaux, la musique et le rythme complètement fou concourent à installer ce spectacle dans une forme drôle et haletante. Les comédiens, tous excellents, enlèvent cette histoire avec talent en apportant un divertissement de grande qualité. Accourez voir ce spectacle incontournable !

**Laurent Schteiner**

## Les Voyageurs du Crime de Julien Lefebvre et Jean-Laurent Silvi



Après la folle comédie policière à succès du Cercle de Whitechapel présentée en 2019 au TBB, la troupe française du Renard argenté revient jouer les fins limiers à Yverdon-les-Bains à l'occasion d'une enquête haletante dans l'univers raffiné de l'Orient-Express. En voiture pour le crime!

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, un train de grand standing, l'Express d'Orient (qui prendra le nom d'Orient Express quelques années plus tard) parvient à quitter la Turquie alors déchirée par une guerre civile.

A son bord, le personnel s'affaire pour satisfaire les exigences des passagers hauts en couleur qui ont pu échapper au chaos comme Madame Mead, une stricte préceptrice anglaise, Miss Cartmoor, surnommée «la Sarah Bernhardt de Buffalo», Monsieur Souline, un maître d'échecs ou encore le célèbre Bram Stoker, le créateur de Dracula.

Mais voilà qu'au passage de la frontière, une jeune fille de bonne famille hurle à qui veut l'entendre que sa mère qui dormait tranquillement dans son compartiment a disparu. Qu'à cela ne tienne, deux éminents voyageurs qui viennent de monter à bord (le dramaturge Bernard Shaw et Arthur Conan Doyle, le père de Sherlock Holmes) se mettent en quête de la vérité...

### Les Voyageurs du Crime

de Julien Lefebvre et Jean-Laurent Silvi

Avec Stéphanie Bassibey, Marjorie Dubus, Céline Duhamel, Pierre-Arnaud Juin, Ludovic Laroche, Etienne Launay, Jérôme Paquette, Nicolas Saint-Georges

Lucernaire

Du 3 novembre 2021 au 9 janvier 2022

21H00 du mardi au samedi Dimanche 18h00